



# Le cinéma des illusions perdues

*Lorsqu'il réalise La Règle du jeu en 1939, Jean Renoir a quarante-quatre ans et est en pleine possession de ses moyens.*

*Artiste bouillonnant d'idées, il devient son propre producteur grâce au succès public de La Bête humaine.*

*Et pourtant, lors de sa sortie en salles à la veille de la seconde guerre mondiale, La Règle du jeu choque et scandalise.*

« **T**u comprends, sur cette Terre, il y a quelque chose d'effroyable, c'est que tout le monde a ses raisons. »

C'est ainsi que, dans une scène-clé de *La Règle du jeu*, Jean Renoir, alias Octave, explique une des règles du jeu social à Jurieu (Roland Toutain), l'aviateur si « naïf » qu'il semble voler au-dessus des convenances. De même que Renoir, cinéaste reconnu, va chuter pour ne pas avoir respecté les règles du jeu cinématographique de l'époque avec son film, où maîtres et serveurs jouent tous au jeu de l'amour



et du hasard au cours d'une intrigue inspirée de Musset. Des amours légères qui rappellent l'atmosphère déliquescence du XVIII<sup>e</sup> siècle pré-révolutionnaire. Ce n'est pas fortuit : nous sommes en 1939, entre Munich et la déclaration de guerre. Jean Renoir vient de tourner *La Marseillaise* et *La Bête humaine*, il est « impressionné et

troublé » par l'état d'esprit qui règne alors : « *J'ai voulu faire un film agréable mais qui soit en même temps une critique d'une société que je considérais comme résolument pourrie.* » Cette « fantaisie dramatique », qui fut écrite par Renoir en écoutant de la musique baroque, est sciemment un « film de guerre ».



## « Une tape magnifique »

« Le contact avec le public, tu vois, c'est le truc que j'aurais voulu connaître. Ça, ça doit être bouleversant, hein ? Quand je pense que je suis passé à côté... Ben, ça me fait quelque chose. » Cette phrase extraite du film est dite par Octave (Jean Renoir), le musicien raté. Tirade prémonitoire étant donné la « *tape magnifique* » (le mot est de l'auteur) que va connaître le film. « *Je m'incline devant le commerce !* » : scandalisé, Renoir capitule devant ses commanditaires qui le somment de ramener son film de 113 à 100 minutes (sept scènes sont coupées !). Ils ont peur en effet de ce film « *pas comme les autres* » – slogan publicitaire inventé pour sa sortie.

## Scandale ou cabale ?

Leurs craintes sont justifiées. Lors de la première, au Colisée à Paris, le public « chic » provoque une émeute alors que le public populaire de l'Aubert Palace s'en tient aux sifflets. De nouvelles coupes sont opérées, le film passe à 90, puis 85 minutes. Que s'est-il passé ? « *Stupéfait* » par la haine qu'a provoquée son œuvre, Jean Renoir s'en prend d'abord à lui-même et supprime des séquences où il apparaît. En vain. Le propos du film a déplu : « *Le public n'aime pas être démystifié* », expliquera plus tard Renoir. Plus prosaïque, le critique Georges Sadoul émettra l'hypothèse selon laquelle Renoir, gênant en raison de son statut de producteur indépendant et dans sa façon de pourfendre le (beau) « monde », fut victime d'une cabale.

Dans la presse, la critique est partagée. D'un côté, il y a ceux (minoritaires) qui n'hésitent pas à classer *La Règle du jeu* au rayon des « *monuments du cinéma parlant français* » ; et il y a les autres qui sombrent dans l'insulte inepte : « *une mauvaise plaisanterie de fils à papa démagogue* », ou la myopie : « *un mémorable ratage comme La Belle Équipe de Duvivier et Le jour se lève de Carné* »... Plus symptomatiques et plus graves, les attaques antisémites du duo Brasillach-Bardèche fustigeant Marcel Dalio, le formidable

interprète du marquis de La Chesnaye : « *plus juif que jamais [...], d'une race qui ne chasse pas, qui n'a pas de château, pour qui la Sologne n'est rien*. »

## Mis à l'index de 1939 à 1944

Sorti le 7 juillet 1939, le film tient son exclusivité durant trois semaines mais est joué dans d'autres salles jusqu'à la déclaration de la guerre le 4 septembre. Ce qui l'empêche de connaître une carrière en province et à l'étranger : comme une centaine d'autres films, il est jugé « *démoralisant* » et donc interdit. Une mise à l'index qui se poursuivra durant l'Occupation.

Après cette sortie en forme de déroute (sa société fit faillite), Jean Renoir, écoeuré, songea à abandonner le cinéma. Démobilisé, il partit en fait pour l'Italie, afin de travailler sur une adaptation de *La Tosca*, puis pour les États-Unis. Il ne reviendra travailler en France qu'en 1955 pour réaliser *French Cancan*.

Entre-temps, l'aventure de *La Règle du jeu* a néanmoins continué. Alors qu'en 1942, un bombardement avait détruit le négatif de la version originale, le film, amputé, ressortit sans succès en 1945. Ensuite les ciné-clubs vont, durant une vingtaine d'années, entretenir la flamme en montrant l'œuvre dans l'une ou l'autre des copies tronquées.

En 1959, deux cinéphiles, Jean Gaborit et Jacques Durand reconstituent miraculeusement le film dans sa forme première grâce à des chutes et des copies glanées de-ci, de-là. Il leur a fallu par exemple mixer la bande-son de telle pellicule et l'image de telle autre, atténuer les différences de ton entre les tirages, etc. *La Règle du jeu* renaît donc, mais ne sort dans sa version restaurée qu'en 1965 où elle obtient enfin la reconnaissance.

« *La Règle du jeu est certainement, avec Citizen Kane, le film qui a suscité le plus grand nombre de vocations de metteurs en scène.* » Cette phrase de François Truffaut indique bien la place qu'a prise le film dans le cœur et la tête d'une génération entière de cinéphiles, grâce notamment à André Bazin, leur père spirituel. Si chacun avait eu ses raisons (même

effroyables) de ne pas aimer *La Règle du jeu*, Renoir eut en fin de compte raison : le succès désormais éternel de son film le prouve. ■

MICHEL DOUSSOT

## Découpages de *La Règle du jeu*

*La Règle du jeu*, de Jean Renoir (éd. Domenica Brassel et Joël Magny), Gallimard-Éducation, coll. La bibliothèque Gallimard, 1998, 24 F.

*La Règle du jeu*, de Jean Renoir (éd. Olivier Curchod), LGF, coll. Le Livre de poche, 1998, 26 F.

« *La Règle du jeu* », *L'Avant-Scène Cinéma* n° 52, octobre 1965.

## Sur *La Règle du jeu*

*La Règle du jeu de Jean Renoir*, éd. Bréal, coll. Connaissance d'une œuvre, 1998, 30 F.

*La Règle du jeu*, de Francis Vanoye, Nathan, coll. Synopsis, 1989, rééd. 1995, 49 F.

*La Règle du jeu*, de Pierre Guislain, Hatier, coll. Image par image, 1990.

*La Règle du jeu*, de Daniel Serceau, éd. L'interdisciplinaire, coll. Film(s), 1989.

## Sur Jean Renoir

*Correspondance (1913-1978)*, de Jean Renoir, Plon, 1998, 220 F.

*Entretiens et Propos*, de Jean Renoir, Ramsay poche cinéma, 1986, 110 F.

*Jean Renoir, cinéaste*, de Célia Bertin, Gallimard-Jeunesse, coll. Découvertes, 1994, 82 F.

*Jean Renoir*, de Célia Bertin, éd. du Rocher, 1994, 149 F.

*Jean Renoir, le jeu et la règle*, de Roger Viry-Babel, Ramsay poche cinéma, 1994, 145 F.

*Jean Renoir*, d'André Bazin et François Truffaut, Ivrea, 1989, 100 F.

*Jean Renoir, la sagesse du plaisir*, de Daniel Serceau, édit. du Cerf, coll. 7<sup>e</sup> Art, 1985, 225 F.

*Jean Renoir, l'insurgé*, de Daniel Serceau, Le Sycamore, 1981.